

# Les Amis de Juçaral



**N°40**  
avril 2008

## CONVIVIAL

Le « plus » des Amis de Juçaral, c'est la convivialité : quand nous fabriquons 12000 bouteilles de jus de pomme, nous prenons plaisir à travailler ensemble. Nous passons aussi de bons moments entre amis. Ce sera le cas encore lors du rallye pédestre du 11 mai prochain ou lors des spectacles (théâtre ou chansons) organisés par l'association.

La création de l'association, voici plus de vingt ans par un groupe d'amis, compte pour beaucoup. Cet esprit d'équipe demeure avec plus de 200 adhérents, avec 600 participants au rallye... Combien d'entre nous participent aux activités de l'association d'abord à cause de cette amitié, de ces bons moments ?

L'association justifie bien son nom : des amis, ici ; des relations étroites avec les responsables du Centre social, là bas. Grâce aussi, chaque mois, à notre participation financière à la rémunération des salariés. Et de nombreux membres de l'association ont fait le voyage à Juçaral pour découvrir la vie du village.

Rendez-vous le 11 mai à Guitté et Plouasne !

## ● SOMMAIRE

### ÉCHOS DE JUÇARAL

220 enfants de 0 à 10 ans.....p. 2  
Des nouvelles du Centre social.....p. 2  
Souvenirs d'enfance.....p. 3  
Juçaral, défis et potentialités.....p. 4  
Lettre de Colette.....p. 5

### MIEUX CONNAÎTRE LE BRÉSIL

Revue de presse.....p. 6

### VIE DE L'ASSOCIATION

Les Amis de Juçaral demain ?.....p. 7  
Les comptes 2007.....p. 8

# Le bulletin

Bulletin d'information des adhérents de l'association "Les Amis de Juçaral"

**11<sup>8</sup>**  
**MAI 2008**  
PLOUASNE (22)

**COMÉDIENS,  
TROUBADOURS  
ET BALADINS**

**12<sup>e</sup>**  
**RALLYE  
pédestre**



Organisé par les Amis de Juçaral  
association soutenant  
le centre social  
Nossa Senhora  
à Juçaral (Brésil)

**RENSEIGNEMENTS**  
**02 99 54 24 06**



**LES AMIS DE JUÇARAL VOUS  
PROPOSENT DE PARTICI-  
PER AU PROCHAIN RALLYE  
PÉDESTRE LE 11 MAI 2008  
AUX ABORDS DE L'ÉTANG DE  
ROPHÉMEL**

C'est une journée de détente : elle mélange la randonnée, les jeux, la musique et le repas du soir. Vous pouvez bien sûr inviter vos amis à y participer. N'attendez plus, inscrivez-vous dès aujourd'hui (22 € par personne - 18 € pour les adhérents.). Envoyez votre bulletin d'inscription aux Amis de Juçaral 6 rue Victor le Gorgeu 35000 Rennes avec les droits d'inscription.

Bulletin d'inscription et informations pratiques sur le site [www.lesamisdejuçaral.org](http://www.lesamisdejuçaral.org) ; vous pouvez aussi téléphoner au 02 99 54 24 06 pour tout renseignement.

**LES AMIS DE JUÇARAL** - Association soutenant le village de Juçaral - Brésil  
15, rue Sophie-Michel - 35700 RENNES - Tél : 02 99 36 55 55  
contact@lesamisdejuçaral.org - [www.lesamisdejuçaral.org](http://www.lesamisdejuçaral.org)

Branca, directrice du Centre social : «Nous allons porter une attention toute spéciale aux questions de comportement des enfants»



## EN DIRECT DU CENTRE SOCIAL

### 220 ENFANTS DE ZÉRO À DIX ANS

Les activités ont débuté le 5 février 2007 avec 220 enfants de zéro à 10 ans (160 enfants dans la crèche et la maternelle et une quarantaine d'enfants du primaire en activités de soutien) sous la responsabilité de 18 monitrices (crèche et maternelle). Celles-ci ont bénéficié de l'appui pédagogique et psychologique du Secrétariat à l'Education. Cette formation a contribué à diversifier et à enrichir nos activités avec les enfants. Certains thèmes ont été repris lors des réunions avec les parents. Nous avons ainsi abordé la période qui va de la conception à la naissance de l'enfant, la vie scolaire, les travaux communautaires.

Au cours de l'année nous avons eu quelques problèmes avec certaines monitrices mais les réunions régulières ont permis d'en réduire les conséquences. Les tensions étaient en partie liées à la situation extrêmement précaire des monitrices résultant des nouvelles exigences de la municipalité : elles ont considérablement retardé le versement des premières mensualités (la première est arrivée en juin !). Ceci a conduit à un certain relâchement (carnets d'activités pas toujours remplis et signés en temps voulu, absence aux réunions). Les réunions nous ont permis de faire le point et d'arriver à un accord. (...)

Les objectifs spécifiques de notre action éducative pour l'année 2008 tiennent compte des difficultés que nous avons rencontrées en 2007. Nous allons porter une attention toute spéciale aux questions de comportement des enfants et tout particulièrement à la discipline nécessaire au bon déroulement des activités collectives, activités qui impliquent la conscience et le respect de l'autre. Nous allons également travailler à renforcer l'esprit de groupe du personnel du Centre social.

### LA RÉNOVATION DE LA CONVENTION AVEC LA MUNICIPALITÉ DU CABO

Cette rénovation doit être sollicitée chaque année. Pour l'année 2007, les exigences de la municipalité ont été plus importantes : les documents exigés étaient à la fois plus nombreux et plus détaillés. Par ailleurs, le centre a dû représenter sa demande car le nombre de groupes d'enfants était passé de 21 à 20. Comparé à ce que reçoivent d'autres associations, le Centre social est l'association qui obtient l'appui financier le plus important de la municipalité, et de loin. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation : le nombre élevé d'enfants accueillis, le fait que nous sommes les seuls dans la municipalité à accueillir des enfants de 0 à 3 ans et, sans doute, la qualité de notre travail et le bon état des lieux qui accueillent les enfants.

### COMPTABILITÉ

En 2006, la gestion du centre s'était avérée particulièrement délicate en raison de la nécessité de rechercher un nouveau statut pour les monitrices qui soit en accord avec les normes de la gestion brésilienne. Pour cela nous avons décidé d'embaucher un comptable et de lui confier la comptabilité pour cette année de transition. Ce choix a entraîné une dépense annuelle de 7 800 reais (2950 €). Pour l'année 2007, nous

avons estimé que nous pourrions nous contenter de consultations ponctuelles. La dizaine de consultations réalisées en 2007 nous a coûté 580 reais (220 €). Donc, là encore, une économie importante par rapport à 2006.

### REMBOURSEMENT DE LA DETTE VIS-À-VIS DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Les cotisations patronales dues à la sécurité sociale pour les années 2002 à 2004 (période où Vicente était président 22 000 reais, soit 8300 €), n'ont toujours pas été payées. La municipalité nous a fait savoir, à la mi-décembre, que nous devons rembourser immédiatement environ le tiers de cette somme si nous voulions présenter une demande de subvention pour l'année 2008. Le Centre social a finalement pu régler ce problème grâce à l'appui des Amis de Juçaral qui ont accepté d'anticiper le versement du mois de janvier 2008. Le versement des 15 000 reais restant sera étalé sur les cinq années à venir (environ 1150 € par an).

### CENTRE SOCIAL COMPTES (SIMPLIFIÉS) 2007

Le Centre Social Nossa Senhora de Fatima à Juçaral reçoit les ¾ de ses ressources de la municipalité de Cabo (la ville centre) : la convention permet de couvrir l'essentiel des rémunérations. Les denrées pour les repas fournies par la municipalité sont estimées à leur valeur sur le marché. Les jours de formation sont aussi estimés. Les Amis de Juçaral contribuent pour un peu moins du quart du budget (24%)

RESSOURCES	Euros
Convention municipalité	46 150
Repas (valorisés)	18 900
Formation (estimation)	1 100
Amis de Juçaral	20 800
TOTAL	86 950
DÉPENSES	Euros
Salaires et charges	54 200
Repas	18 900
Divers	13 850
TOTAL	86 950

## SOUVENIRS D'ENFANCE À JUÇARAL

**Brésilienne, Angela a passé son enfance et son adolescence à Juçaral. Elle est actuellement professeur de littérature dans une université de Recife. Entretien. (Partie 1)**

J'ai vécu 18 ans à Juçaral. Je suis née à la maternité de Vitoria. Ce fut une enfance très agréable. J'étais très heureuse car à Juçaral il y avait plein d'endroits où on pouvait aller courir, monter et descendre les pentes et jouer à cache-cache en pleine nature.

**Vous n'avez pas gardé des souvenirs de moments difficiles ?**

J'ai quelques souvenirs ... A une certaine époque, mes parents ont quitté Juçaral, ce fut une période très difficile, ils sont passés par une période où l'on manquait de beaucoup de choses. Je me souviens qu'on n'avait pas toujours ce qu'il fallait, ne serait-ce que pour acheter le pain. Le pain était devenu un extra. Mais j'ai de bons souvenirs de Juçaral. ... Les relations entre mon père et ma mère étaient parfois très tendues, mon père était un homme très dur, nous étions quatre filles et un garçon. Mon père était très autoritaire et ma mère devait lui obéir. Voilà les quelques souvenirs négatifs que je garde de cette époque.

**J'imagine que tout le monde était pauvre mais que cette pauvreté n'était pas un poids pour vous.**

Non, parce que mon père avait une boulangerie à Juçaral et à Juçaral tout le monde est pauvre, certains beaucoup plus que d'autres. Nous étions pauvres mais nous avions ce qu'il fallait pour nous nourrir, acheter des habits.

On devait étudier à l'école de Juçaral, c'était une vie simple mais ce n'était pas une vie misérable, loin de là. Ma mère allait fréquemment à l'église ; l'église était très conservatrice mais je pense que ce côté religieux nous

donnait une orientation, une règle de comportement... et cela nous a permis d'éviter de faire certaines bêtises ! ...

**Et est-ce que vous avez des souvenirs des fêtes quand vous étiez petite ?**

La fête la plus importante à Juçaral était la fête de Saint-Joseph - la prochaine a lieu dimanche prochain (16 mars). ...C'était une fête où venaient beaucoup de gens d'ailleurs, la place était transformée en parc d'attractions. C'était l'apogée. Je ne participais pas beaucoup aux autres fêtes car ma mère était protestante, elle m'interdisait de participer à ces fêtes. Mais comme la fête de Saint-Joseph se déroulait dans les rues, je pouvais y aller et c'est donc celle qui m'a le plus marquée. Et puis j'ai grandi, est venue l'époque des amourettes... Mon premier petit copain était de Juçaral... on s'est connu au collège

**Pour le lycée, vous deviez aller à Vitoria ? Comment faisiez-vous pour y aller ?**

Au début, il y avait quelques voitures, des camionnettes qui nous emmenaient à Vitoria, il n'y avait pas de cars. Ensuite il y a eu des camions dans lesquels on avait installé des bancs en bois. On voyageait un peu comme les migrants nordestins qui partaient pour São Paulo ! C'était un peu pénible parce que c'était le soir mais comme on était jeune et de plus c'était une manière de sortir de Juçaral, de rencontrer d'autres personnes et ça nous plaisait beaucoup de pouvoir sortir, de vivre autre chose, de voir un autre monde.

**Pour ceux qui vivaient à Juçaral, Vitoria représentait le monde moderne.**

Oui, bien que quand on passe son enfance à Juçaral on n'a pas cette sensation que l'on passe à côté de quelque chose d'important. Quand on sort de Juçaral comme c'est mon cas puisque j'habite à Recife, on prend conscience de ces différences, des possibilités de cinéma, d'aller à la plage, d'aller dans un parc, de converser avec d'autres personnes. À Juçaral, il n'y a rien de cela ! Mais ça ne nous manque pas parce qu'on ne sait pas que ces autres choses existent.

**Quels sont les personnes qui ont marqué votre enfance à Juçaral ?**

Il y a deux personnes qui ne sont pas originaires de Juçaral mais qui habitaient là, Colette et le père Carlos. A la fin de mon enfance et

au début de mon adolescence, ... je me rappelle qu'à 11 ans j'étudiais le français avec Colette, c'était quand j'ai commencé à fréquenter le Centre social. Car avant mon père ne voulait pas j'aille au centre ... comme le père Carlos était catholique et mon père protestant, il y avait une sorte de « choc » des religions ! Mais mon père respectait Colette et le Père Carlos, il respectait le travail qu'ils faisaient à Juçaral. Je pense que Colette et le Père Carlos ont eu une influence forte. Colette, à l'époque, était responsable du Centre. Il y avait une bibliothèque et elle mettait des livres à notre disposition alors que, à la maison, ce n'était pas possible. À Juçaral, les familles n'avaient pas de bibliothèque, elles ne développaient pas le goût de la lecture. Et ce goût pour la lecture, je l'ai développé là au contact avec Colette. Elle nous prêtait des livres que nous emmenions à la maison. Les premiers livres que j'ai lus venaient de cette bibliothèque. Et Toni, Clara ma sœur, Marleide et moi, nous formions un petit groupe qui se mit à étudier le français. Chaque semaine, on avait un cours avec Colette... C'est étonnant... beaucoup de personnes qui sont passées par le Centre ont quelques notions de français ! ... Le fait d'avoir étudié



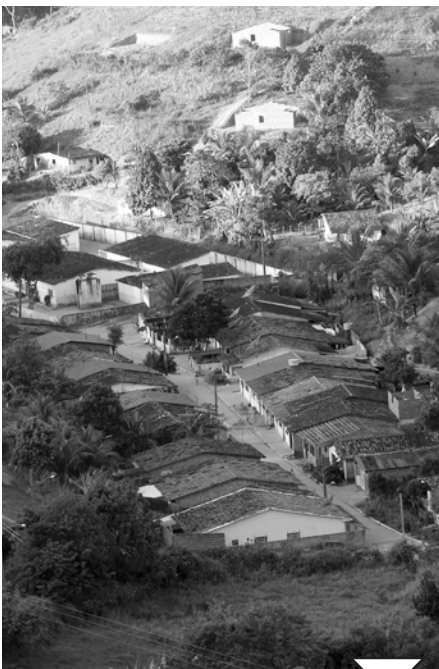
Angela : « Quand je suis devenue monitrice à la maternelle, l'argent que je gagnais m'aidait à payer mes études »

Du haut des deux «collines», Pedra do Arroz et Pedra da pimenta, on découvre les plantations de canne à sucre.



le français et d'avoir eu beaucoup de contacts avec les Français de passage a été important pour moi. J'ai aussi eu des contacts avec Dominique Mercier qui a mis en place l'atelier de céramique ... d'autres groupes de Français sont passés par-là, des scouts, ... Et pour un enfant de 11 – 12 ans vivant à Juçaral, c'était quelque chose d'exceptionnel ! ...

Autre influence importante, celle du Père Carlos. Mon père, avec le temps, s'était rendu compte qu'il n'allait pas nous emmener sur les chemins de la perdition ! Il eut un rôle marquant pour moi comme pour d'autres personnes. Quelques années après avoir commencé à fréquenter le Centre, je suis devenue monitrice à la maternelle, l'argent que je gagnais m'aidait à payer mes études.



Angéla : «À Juçaral, il y a plein d'endroits où l'on peut jouer à cache-cache en pleine nature»

Quand j'ai terminé le collège, je suis allé faire le lycée dans une institution religieuse à Vitoria. Ce que je gagnais comme monitrice du Centre m'aidait mais c'était insuffisant. Le Père Carlos m'a obtenu une bourse de 50%. ... C'était l'un des meilleurs lycées de Vitoria. Le fait d'avoir pu étudier dans ce lycée a été très important pour ma formation. Ensuite, à la fin de ma première année de lycée, un concours a été organisé pour travailler comme stagiaire dans une banque. Il fallait se soumettre à un examen de portugais et de mathématiques. J'étais nulle en maths, ce n'était pas de ma faute, nos professeurs à Juçaral n'étaient pas très bons et de plus très souvent absents ! Le père Carlos m'a donné des cours particuliers et tout ce que je sais de mathématiques, c'est avec lui que je l'ai appris. J'ai obtenu la première place au concours. À l'âge de 16 ans j'ai donc laissé mes activités au Centre pour aller travailler à la banque !

## JUÇARAL, DÉFIS ET POTENTIELS

**Cet article en date du 17 janvier 2008 a été publié dans l'hebdomadaire du littoral Sud du Pernambouc, la Tribuna Popular. Extraits.**

À chaque fois que je le peux, je me rends à Juçaral pour me reposer. Juçaral m'a fasciné dès le premier instant. Lieu que la nature a

privilegié, oasis de paix et ceci en dépit des défis sociaux tels que la pauvreté de sa population. Oasis en raison de la beauté de la Pedra do Arroz et de la Pedra da Pimenta qui nous offrent une vision enchanteresse des vallées et des collines environnantes : plantation de canne à sucre aux tonalités de vert variées, petits barrages, hameaux, vestiges de la forêt atlantique, climat amène, brise suave ... Juçaral est un défi en raison du manque d'infrastructures (routes, hébergement et transport). Défi également en raison de l'absence d'opportunités : circulation des biens déficiente, commerce quasi inexistant et cher, bas pouvoir d'achat de la population. Tout est précaire et difficile. L'accès à Juçaral est difficile, tout particulièrement à l'époque des pluies quand les pistes sont pratiquement inutilisables.

### UNE DESTINATION TOURISTIQUE

Mais Juçaral peut devenir une option touristique. Tourisme écologique et de repos. Promenades, randonnées vers la *Pedra da Pimenta e do Arroz*. Qui sait, pourquoi ne pas rêver d'un téléphérique reliant ces deux pierres et offrant ainsi une vision panoramique des vallées et des collines environnantes qui couvrent la commune du Cabo, vision qui permet d'entrevoir les plages de Candeias et de Piedade <sup>(1)</sup>, le port de Suape, les moulins à sucre d'Escada <sup>(2)</sup>. Des jumelles nous permettraient de voir tous ces lieux de manière plus précise. Ces deux «pierres» culminent à 480 mètres et constituent le point le plus élevé de la municipalité du Cabo et de la Région Métropolitaine de Recife. La Pedra do Arroz offre un cadre optimal pour les sports radicaux comme la varappe. On y trouve les crochets nécessaires à cette activité.

La pisciculture est également possible. Avec un appui technique et financier, on pourrait aussi penser à des nurseries de poissons comestibles et ornementaux, cela ouvrirait des possibilités permettant d'améliorer la qualité de vie de cette population. Faire connaître Juçaral doit devenir une priorité. Peu de gens connaissent le charme de Juçaral. Mais il faut tout d'abord une bonne voie d'accès...

## QUELLES RETOMBÉES ?

En plus d'une réduction des distances entraînant une économie de combustible et d'entretien des véhicules, cette route permettrait d'écouler les produits maraîchers vers le port de Suape donnant ainsi une nouvelle vie à l'économie locale amenant de nouveaux emplois et améliorant de manière significative la circulation des biens et des services, contribuant ainsi au bien-être de la population locale. Je pense à ce que doivent actuellement supporter les malades qui sont dirigés vers Vitoria alors qu'avec cette nouvelle voie d'accès ils pourraient être envoyés sur le Cabo. Il faut que Juçaral sorte de son marasme, de sa pauvreté extrême, qu'elle ait une place au soleil dans la commune du Cabo. Il faut que la municipalité apporte un appui particulier aux communautés démunies. Que Juçaral s'insère dans un scénario touristique-économique de cette commune.

*Francisco José Ramsos, prêtre exerçant dans la commune du Cabo*

<sup>(1)</sup> (Ndtr) Candeias : quartier de bord de mer de la ville de Jaboatão (au sud de Recife). Piedade : quartier de bord de mer dans la partie sud de Recife.

<sup>(2)</sup> (Ndtr) Escada, commune voisine de celle du Cabo

## LETTRE DE COLETTE

**Colette Catta a participé à la création puis a assuré la direction du Centre social. Aujourd'hui, elle concentre son action sur l'Arche de Noé où elle accueille des adolescents.**

Bien chers amis,

(...) Les visites sont nombreuses et le temps manque pour vous écrire plus longuement. Mais vous savez bien que nous pensons toujours beaucoup à vous, car ce lien si fort d'amitié de longue date pour plusieurs d'entre vous ne sera jamais cassé.

Je vous souhaite un joyeux, et en même temps, sérieux renouvellement de vie, physique, moral, intérieur, spirituel, enfin tout ce qu'il faut pour vraiment être « homme debout », soi-même se tenant droit et aidant les autres à s'équilibrer... et ce n'est pas toujours facile avec ces événements mondiaux qui nous bouleversent.

Nous avons eu beaucoup de travail à l'Arche de Noé. Urbano, notre « administrateur » a pris en main la réforme ou la continuation des constructions ou réparations. L'une des plus importantes fut la réfection de l'électricité des bâtiments : le spécialiste nous a dit que c'était un miracle de n'avoir pas encore eu d'incendie ! La pompe hydraulique nous a donné aussi du fil à retordre ou plutôt des pièces à rempla-

cer. Nous avons manqué d'eau pendant plusieurs jours ; nous nous sommes un peu senti ainsi dans la peau la souffrance des nordestins de l'intérieur qui ne reçoivent pas de pluie pendant plusieurs mois(...).

L'étable a été améliorée aussi : des murs plus hauts, des séparations d'espace nécessaires. Nous soignons bien nos deux vaches : leur lait est vendu à Juçaral en partie, et nous en gardons aussi pour faire le beurre et le fromage. Nous espérons qu'un jour nous pourrions acheter une 3<sup>e</sup> vache et ainsi avoir du lait toute l'année : elles ont l'habitude d'attendre leur veau presque dans la même période !

## LA MAISON DES HÔTES VOUS ATTEND

La maison des hôtes vous attend. Elle reçoit déjà chaque semaine des brésiliens ou des étrangers. Ils sont très contents de ce lieu de repos (sans les coqs d'autrefois !) et apprécient une certaine indépendance de cette maison. La boulangerie doit encore recevoir des étagères, mais elle est très avancée déjà avec sa « céramique », sa table pour faire la pâte et bien sûr le four à gaz qui permettra de cuire le pain, les gâteaux (Rosali, la femme de Tony, est très spécialiste en la matière). Mais nous sommes trop peu nombreux pour le moment pour nous lancer dans ces diverses productions. La coupe ou les travaux de la canne à sucre ne sont pas encore terminés, car les propriétaires ont augmenté la quantité d'hectares devant produire l'alcool, même aux dépens des forêts qui peu à peu sont brûlées, soit-disant par accident. Le paysage, toujours très beau cependant, malgré ces incendies : il nous permet maintenant d'apercevoir les lumières de Recife (Boa Viagem), Olinda,...

Les jeunes étudient ferme, le soir surtout : il leur faut beaucoup de courage à la fin des heures de travail harassant... Il semble que la décision de ne les recevoir qu'après 18 ans est heureuse. Je crois que bientôt nous aurons de l'aide grâce à un « genre de Berdine au Nordeste » avec qui nous allons peut-être combiner une bonne collaboration.

Vous savez avec quelle affection et reconnaissance je vous embrasse !



Les aides publiques favorisent l'élevage destiné à l'industrie de la viande



## REVUE DE PRESSE

### LE BRÉSIL ENTRE DANS LA LISTE DES PAYS DÉVELOPPÉS.

Moins pauvre, le Brésil reste cependant très inégalitaire. Un rapport du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) annonce l'entrée du plus grand pays d'Amérique du Sud dans le club des pays «humainement développés». Se basant sur l'indice de développement humain, il lui a attribué la note de 0,8 sur une échelle allant de zéro à un point. L'indice de développement humain mêle des indicateurs sociaux tels que pauvreté, revenu moyen, espérance de vie, niveau d'éducation, mortalité infantile et maternelle.

Le Brésil a de fait enregistré des progrès importants. L'espérance de vie atteint 71,7 ans. L'analphabétisme a reculé à 12 % de la population. Le taux de scolarisation atteint 87,5 % contre 67 % en 1990. Mais sur ce critère, le Brésil arrive à la 70<sup>e</sup> et dernière place du groupe de pays auquel il vient d'accéder derrière l'Albanie et la Macédoine.

En clair, le Brésil progresse, mais moins vite que d'autres notamment ses voisins proches l'Argentine ou le Chili. Les progrès ont été accomplis grâce à des efforts menés depuis une quinzaine d'années. Sous les deux mandats de Fernando Cardoso (1995 -2003) le pays avait connu de véritables avancées sociales. Le président Lula a su transformer l'essai : il a mis notamment en place la «bourse de la famille», un programme fédéral de redistribution des revenus vers les plus pauvres. Considérée comme exemplaire, elle aura permis de sortir de l'extrême pauvreté près de 5 millions de Brésiliens.

Mais le Brésil est le huitième pays le plus inégalitaire au monde : les 10 % les plus pauvres ont un revenu 50 fois moindre que les 10 % les plus riches. Le pays n'a jamais connu autant de millionnaires alors qu'il reste encore

45 millions de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté.

(*La Croix* - 18 décembre 2007).

### L'ÉTAT DE RIO DE JANEIRO SÉDUIT LES ENTREPRISES FRANÇAISES

Michelin consolide son implantation en Amérique du Sud. Le groupe français a inauguré, le mercredi 26 février 2008, une nouvelle usine dans l'État de Rio de Janeiro. Le renforcement de l'ancrage de Michelin à Rio traduit un regain d'intérêt aux dépens de Sao Paulo. Les entreprises y développent leurs activités. C'est le cas notamment côté français de PSA, L'Oréal, Carrefour, Lafarge, Suez ou la Société Générale. L'État de Rio de Janeiro mène une politique d'aide aux investisseurs sous l'égide de son gouverneur Sergio Cabral.

(*Le Monde* - 2 mars 2008).

### LA FORÊT AMAZONIENNE BROUÉE PAR LES VACHES.

L'élevage est désormais la principale cause de déforestation. Car l'industrie de la viande bovine se développe à grande vitesse dans tout le bassin amazonien avec le soutien de l'État et du système bancaire. Stimulée par le prix modéré des terres et par les taux subventionnés du crédit, l'activité est directement liée à la déforestation. La plus grande partie des 14 500 km<sup>2</sup> de forêt abattue depuis 10 ans sur la commune de Saint Félix (État du Para) a été destinée aux pâturages. Dans un rapport rendu public le 13 janvier, l'ONG Amigos da Terra (*amis de la Terre*) estime que la déforestation a progressé de 46 % entre 2004 et 2007.

« L'industrie de la viande est peu à peu transférée en Amazonie » constate Carlos Xavier président de la commission Amazonie légale de la confédération nationale de l'agriculture.

Il explique que les pâturages dans le Sud-est et le centre ouest du Brésil sont remplacés par des champs de canne à sucre et de céréales. Ce sont donc des subventions publiques et des prêts à taux réduit qui sont à l'origine de l'élevage en Amazonie.

(*La Folha de Sao Paulo dans Courrier International* - 24 janvier 2008)

### LES « SANS TERRE » LÂCHÉS PAR LULA.

La redistribution des terres aux petits paysans n'avance pas. À l'heure de l'éthanol roi, le président ménage les multinationales de l'agriculture.

En 2007 le gouvernement a exproprié 204 000 ha, de quoi installer 6000 familles de paysans sans terre. Cette surface correspond à un tiers de la moyenne annuelle des terres allouées durant le premier mandat de Lula de 2003 à 2006. «Nous avons plus de 150 000 familles qui campent le long des routes» s'irrite le président du mouvement des sans terre. Au Brésil la loi autorise à exproprier des terres qui ne sont pas ou peu cultivées... En se fondant sur un indice de productivité qui n'a pas été revu depuis 1975.

(*Ouest-France* - 9 janvier 2008)

### UN EVÊQUE TIENT TÊTE À LULA.

Juste avant Noël, Mgr Cappio (Salvador) a achevé une longue grève de la faim. Il proteste contre le détournement du fleuve Sao Francisco qui sert les intérêts de l'agro-business. Le président Lula a fait du détournement du fleuve une priorité pour apporter de l'eau à 12 millions de Brésiliens. Les travaux devraient coûter 2 milliards de dollars. «Cette eau ne bénéficiera qu'aux grands propriétaires qui se sont déjà lancés dans la spéculation immobilière sur les terres que le canal devrait traverser» précise l'évêque.

(*Ouest-France* 22 décembre 2007)

## LES AMIS DE JUÇARAL DEMAIN

L'association des Amis de Juçaral poursuit et développe ses activités depuis 1984. Notre objectif principal est le soutien au Centre social du village. Depuis quelques années le poids de notre participation diminue mais elle se maintient quand même autour 1650 € mensuels (soit une contribution de 22 000 € par an). C'est lié à l'importance de l'aide de la municipalité et à notre souhait d'inciter peu à peu le Centre social à trouver d'autres sources de financement. Quelques adhérents s'interrogent sur la poursuite des activités de l'association. Le débat lancé lors de l'assemblée générale le 9 février, se poursuit en 2008 et doit permettre de préparer la nouvelle convention avec le Centre social début 2009.

*« Cette association a pour but : le soutien dans ses projets de développement à la population de Juçaral (...) précisent les statuts. Elle aura le souci de s'ouvrir également aux initiatives et réalisations d'autres associations oeuvrant pour le Quart et le Tiers Monde. »*

### LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION ICI

Nous mobilisons beaucoup de gens à différents niveaux : depuis celui qui vient au rallye tous les deux ans, sans être adhérent, jusqu'aux piliers de l'association qui y consacrent de nombreuses heures chaque mois ou

lors d'une activité (jus de pomme, rallye, organisation de spectacle...). Quatre constats, non limitatifs, alimentent la réflexion

### Le travail en commun

Notre association à but humanitaire joue aussi un rôle dans la vie sociale : combien de participants à nos activités ou d'adhérents y viennent parce que « c'est sympa », « on y passe de bons moments »... L'un des fondements de l'association est le travail en commun. Les membres de l'association se sont soudés grâce à cela. Ce qui nous unit c'est de faire en sorte qu'il y ait plus de justice sociale et de solidarité.

### Une certaine fatigue

Quelques-uns expriment une certaine fatigue dans un engagement très prenant. Cette lassitude ne vient-elle pas du fait que l'association soit centrée sur Juçaral ? S'agit-il d'un ressenti général ? Ou plutôt de quelques adhérents, quelques responsables ? L'association devrait pouvoir s'organiser pour permettre à ceux qui le souhaitent de ne plus se sentir « obligés » de participer à telle activité. Il devrait être possible de « décrocher », en totalité ou en partie pendant une certaine période.

### S'ouvrir à d'autres associations

Peut-être trouverons-nous un nouveau souffle en nous ouvrant sur d'autres associations, car nous fonctionnons beaucoup sur nous-mêmes : on peut glaner de nouvelles idées en côtoyant d'autres associations.

### DE NOUVEAUX RESPONSABLES

Nous pouvons aussi mieux « afficher » la possibilité aux sympathisants, adhérents... de s'investir dans une activité, sans être occupé très longtemps : les membres du conseil d'administration ne doivent pas être les seuls. Quelques adhérents le font déjà pour le rallye, les actions dans une école... L'association a déjà augmenté le nombre d'adhérents et tend à se pérenniser : des jeunes participent aux activités mais pas au niveau des responsabilités.



*L'association doit pouvoir s'organiser pour permettre aux responsables qui le souhaitent de « décrocher » pendant certaines activités, comme la fabrication du jus de pommes*

### Parmi les projets envisageables

Nous avons exprimé notre volonté de diminuer peu à peu, voire d'arrêter à terme, notre aide au Centre social : ce serait le signe que l'État brésilien et les collectivités locales assument leur responsabilités en matière d'éducation. Mais ce n'est pas pour demain. Notre aide financière est toujours utile pour quelques années. Notre appui donne aussi du poids aux demandes d'aide publique. Et notre soutien au Centre social ne se réduit pas à cette aide aujourd'hui nécessaire. Plusieurs pistes peuvent être envisagées.

### Soutien de nouveaux projets du Centre social : jardin, poulailler...

Des liens importants existent, se sont développés. Nous avons à réfléchir sur des critères de sélection de nouvelles activités. Dans la mesure où dans un pays comme le Brésil on ne manque pas d'argent mais de justice, l'un des critères serait la dimension « construction de la citoyenneté ».

La recherche de plus de justice sociale pourrait être l'un des critères de choix pour le soutien à de nouveaux projets. Dans des projets comme le poulailler ou le jardin, un appui financier de notre part pourrait se justifier si ces projets comportent une forte dimension d'éducation à la citoyenneté, (développement de la solidarité, de l'intérêt pour le bien commun de Juçaral, ...)

### Appui à d'autres projets à Juçaral : cybercafé, bibliothèque...

Il existe de nombreuses associations avec des projets (qui restent à approfondir) et nous avons déjà été sollicités par l'ADJAC à qui nous avons versé une aide

L'aide financière peut aussi prendre la forme de micro-crédit : ici encore, la dimension financière devrait être très secondaire.

### Les Amis de Juçaral ont aussi apporté un soutien ponctuel à des projets ailleurs.

Dans le passé, nous avons apporté une aide à projet dans d'autres villes du Brésil (Caruaru) et apporté un soutien ponctuel à des projets en Afrique (Mali, Burkina-Faso...).

**Nous soumettons ces réflexions aux adhérents et lecteurs du bulletin : tous les adhérents peuvent apporter leur contribution :**

**de vive voix à l'un des membres du conseil d'administration, par courrier : 15 rue Sophie Michel 35000 Rennes ou par mail à l'adresse [contact@lesamisdejuçaral.org](mailto:contact@lesamisdejuçaral.org)**

## ADHÉSION

Depuis 20 ans, avec vous, nous unissons nos efforts de soutien aux différentes activités du Centre Social de Juçaral qui accueille quotidiennement près de 200 enfants à la crèche et à la petite école. Par votre adhésion, vous contribuez à pérenniser notre action.

ADHÉSION\* INDIVIDUELLE : 30 €

ADHÉSION\* FAMILIALE : 45 €

Vous pouvez également effectuer un don de soutien du montant que vous souhaitez.

Je soussigné(e)

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone

mail @

souhaite adhérer / renouveler mon adhésion à l'association «les Amis de Juçaral»

ADHÉSION\* INDIVIDUELLE : 30 €

ADHÉSION\* FAMILIALE : 45 €

EFFECTUE UN DON DE : €

Fait à

le : / / 2007

(Signature)

\* L'abonnement au bulletin est compris dans le montant de l'adhésion.

**L'association des Amis de Juçaral est habilitée à recevoir des dons. C'est ainsi que 66% de la somme versée aux Amis de Juçaral sont déductibles de vos impôts à concurrence de 20% de votre revenu imposable.**

**Ainsi un don de 45 € vous revient en réalité à 15 €. Nous vous enverrons un justificatif fiscal.**

**Règlement à adresser à :**

LES AMIS DE JUCARAL

Chez Marie-Thérèse MARQUER

15, rue Sophie Michel 35700 Rennes

ou

Chez Marie-Hélène COSTA

15, rue Gracieuse

75005 Paris

## NOUVEAUX AMIS COMPTES 2007

Le 15 juin, lors de la fête de l'école Champ l'Evêque à Bruz, une classe de CM2 a organisé une collecte et une vente de jus de pomme afin d'aider « Les amis de Juçaral ». Suite à l'intervention de M. Ramage venu présenter le Brésil et l'association, les élèves ont décidé d'apporter leur soutien au village en menant cette action de solidarité lors de leur fête d'école. Ils ont organisé un stand de vente de jus de pomme et grâce à la mobilisation de tous, ont vendu les 12 cartons de jus de pomme. Une collecte de jouets, vêtements, a également été organisée avec les élèves de la Segpa du collège.

### Impressions...

**Camille :** « J'ai trouvé que c'était une bonne idée, car avec la collecte et l'argent que nous avons récupérés, plein d'enfants au Brésil vont pouvoir aller à l'école et auront de nouveaux jouets, etc... »

**Fanny :** « J'ai trouvé les gens très généreux et je pense qu'en s'aidant et en se mobilisant on arrivera à obtenir de l'amitié et redonner le sourire aux plus pauvres. Ils ont vraiment besoin de nous ! »

**Fiona :** « J'ai trouvé ça très intéressant. Je trouve que c'est bien d'avoir tenu ce stand pour aider des personnes qui n'ont pas beaucoup de moyens. On est souvent content après avoir fait une bonne action. »

**Léna :** « J'ai trouvé que c'était une bonne idée, j'ai pris du plaisir à faire cette collecte mais j'ai surtout trouvé ça utile pour l'association parce que je trouve que c'est généreux d'aider les plus pauvres. »

**Elisa :** « J'ai bien aimé car le stand que nous avons tenu était très important pour moi. L'action que nous avons menée avait du sens. »

### COMPTES (SIMPLIFIÉS) DE L'ASSOCIATION

Le jus de pomme est notre principale recette. Les comptes de 2007 sont en partie déséquilibrés par l'absence de rallye et de spectacle. Les mesures prises pour 2008, en particulier pour le rallye, devraient tendre à l'équilibre du budget. La trésorerie s'en ressent : d'où la nécessité de transmettre les chèques au plus vite.

RECETTES	Euros
adhésions	6 600
dons Rennes	3 370
dons Paris	8 230
jus de pomme	7 700
divers	1 140
<b>déficit 2007</b>	<b>6 700</b>
TOTAL	33 740
UTILISATION	Euros
Centre social	24 200
Arche de Noé (Paris) <sup>(1)</sup>	7 280
fonctionnement	2 260
TOTAL	33 740

## JUS DE POMME

Aidez-nous à le vendre ! D'ici fin juin tous les cartons devraient être écoulés. Pour prendre un ou plusieurs cartons : contactez Catherine ou Daniel Legrand La Haute Fosse à Marcellé-Robert (02 99 43 64 60) ou Lénice et Christophe Marquer à Rennes (02 99 59 61 01)

